# 2.3 Infections Sexuellement Transmissibles

# Plan du cours - Guide enseignant (GE2)



## Introduction

1. Commencer par expliquer aux élèves que les microbes peuvent se transmettre de nombreuses façons différentes. Leur demander d’en citer : par le toucher, les aérosols, les animaux, les aliments et l’eau contaminés. Insister auprès des élèves sur le fait qu’un autre mode de transmission repose sur l’échange de liquides corporels, par exemple par les rapports sexuels non protégés (c’est-à-dire sans préservatif).
2. Pour éviter que les élèves ne se mettent à ricaner ou que le sujet les intimide, leur demander s’ils ont entendu parler des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et s’ils savent à quoi elles sont dues. Une présentation PowerPoint accessible sur le site [e-bug](https://e-bug.eu/fr-fr/transmission-sexuelle) décrit certaines infections parmi les plus répandues. Ceci peut être utilisé comme document à distribuer à la classe ou en vidéo-projection, ou bien sur tableau interactif.
3. Expliquer que les IST sont généralement transmises d’une personne à une autre par des rapports sexuels non protégés, bien que ces mêmes infections puissent aussi se transmettre lors d’un partage d’aiguilles contaminées, d’un contact cutané, ou de la mère à son enfant avant la naissance, lors de l’accouchement ou par le lait maternel. Cela est dû au fait que certaines IST sont transportées par le sang (ce liquide corporel est donc également capable de transmettre l’infection).
4. INSISTER sur le fait que les méthodes contraceptives sans barrière physique, telles que la pilule, NE PROTÈGENT PAS CONTRE LES IST.

## Activité principale

Cette activité sera réalisée comme un exercice en classe. Le déroulement de l’activité se fait dans un ordre avant tout pratique, sans tenir compte de la hiérarchisation des solutions à adopter (voir GE3 – Après le travail des élèves).

Section A

1. Expliquer aux élèves qu’ils vont simuler un échange de liquide corporel, par exemple un contact sexuel, en échangeant du liquide entre les deux tubes à essai. Distribuer les tubes à essai dans la classe, en s’assurant que chaque élève obtient un tube rempli de liquide. NE PAS permettre aux élèves de savoir que l’un des tubes contient du NaOH (de la soude), bien que l’enseignant doive savoir qui a le tube.
2. Demander à chaque élève d’échanger du liquide avec 5 autres élèves (pour une classe de moins de 25 élèves, réduire le nombre d’échanges à 3 ou 4). Les élèves doivent se rappeler et noter sur le DTE 1 avec qui ils ont échangé du liquide et à quel moment.
3. Dire à la classe que l’un des élèves avait un liquide contenant une IST simulée. L’enseignant devra faire le tour de la classe en versant une goutte de bleu de thymol dans chaque tube. Si le liquide vire au bleu(vert), c’est que cette personne est infectée. La classe peut-elle retrouver quelle était la personne avec l’IST simulée ?

##

Section B

1. Répéter cette activité en réduisant le nombre d’occasions où les élèves échangent du liquide (ont des rapports sexuels) à 1 ou 2. La classe a-t-elle remarqué la diminution majeure du nombre de personnes infectées ?

Section C

1. Choisir 6 personnes dans la classe pour faire une démonstration. Cette fois-ci, montrer aux élèves qui a le tube « infecté ». Distribuer aux 5 autres élèves les tubes restants. NE PAS permettre aux élèves de savoir que trois d’entre eux ont un tube contenant du HCl.
2. Demander à l’élève « infecté » d’avoir un échange de liquide (un « rapport sexuel ») avec chacun des cinq autres élèves. N.B. : ne pas mélanger les liquides cette fois-ci, laisser simplement l’élève « infecté » verser un peu de son liquide dans les autres tubes au moyen d’un compte-gouttes. Le receveur doit bien mélanger son tube.
3. Tester chacun des tubes des élèves à la recherche d’une IST avec du bleu de thymol.
	1. Les tubes contenant du HCl ne changent pas de couleur, indiquant l’absence d’IST.
	2. Les tubes contenant du NaOH seul virent au bleu (vert).
4. Demander aux élèves pourquoi selon eux certains tubes n’ont pas changé de couleur. Indiquer qu’au cours de ces « rapports sexuels », les élèves étaient protégés grâce à l’utilisation d’un préservatif et qu’ainsi, ils ne se sont pas infectés.